1.°

j'ai Lû les trois observations que Monsieur
espiaud, maitre en chirurgie de Soisson
a envoyées à L'academie ~~Royale~~
il S'agit dans la premiere d'une concretion
Stercorale tirée par L'anus. Monsieur
espiaud est trop instruit pour n'avoir pas
Lû celles qui Sont rapportées dans le troisi.e
volume des memoires de l'academie Royale
de chirurgie
aussi Son intantion est moins de presenter un
fait nouveau que de le joindre à ceux
que nous avons deja designés Sur ce Sujet.
un court exposé des trois concretions Stercorales qui
nous Sont connues mettra la Compagnie a meme
d'apreciér L'observation de M.r espiaud
en 1727. m.r Marechal fit L'extraction d'une
concretion Stercorale; pour cela je portai, dit il,
Sur mon doigt dans le Boyau une tenette pour
la pierre de la vessie; je Saisis celle-ci, mais
quand je L'eus chargée, elle Se trouva trop grosse
pour Sortir; il fallut, continue-t-il, dilater
L'anus et y faire incisions en plusieurs endroits,
cependant la pierre fut tirée et la malade guerit
en un mois. Son poids est de deux onces et deux gros
et demie la circonference de huit pouces.
apres cette observation nous lisons de Suite celle de
m. moreau; L'ecartement qu'il fallut faire pour Saisir
la pierre y est il dit, nous faisoit craindre que L'on

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC
carton 34 n° 42

ne fût obligé de faire des incisions au cercle que formoit l'anus afin de lever l'obstacle qu'il faisoit au passage un si gros volume; mais en serrant avec force elle se cassat en plusieurs morceaux considerab. pour etre tirés avec quelques difficultés, puisqu'il falut avoir recours au crochet de la taille, cette pierre etoit du volume d'une grosse pomme de reinette.

Revenons à l'observation de M. crepiand. Le jour pris, ditil, pour l'operation la malade fut placée sur le bord d'un lit; après avoir injecté de l'huile d'olive dans le rectum, les tenettes y furent introduites; mais elles ne purent jamais embrasser le corps etranger, vû son enorme grosseur; en consequ. j'eus recours au forceps. j'en plaçai une branche que je fis soutenir; je plaçai de meme l'autre avec beaucoup de difficulté; cependant j'en vins about. je joignis ces deux branches ensemble qui embrassoient le corps etranger. en les serrant un peu fort cette concretion se cassat heureusement en plusieurs morceaux assés considerables pour etre tirés avec quelques difficultés. L'operation finie je rassemblai les fragments qui paisoient six onces, 2 gros et demi. si cette concretion ne se fut pas cassée j'aurois été obligé de faire plusieurs incisions a l'anus;

M. Marechal avoit été forcé de faire des incisions à l'anus pour extraire une pierre qui ne paisoit que deux onces, deux gros et demi; M. crepiand auroit d'autant mieux suivi la pratique de ce celebre chirurgien qu'il avoit a extraire un corps etranger

du poids de six onces et deux gros; son volume etoit assés considerable pour determiner l'auteur de cette observation a l'envoyer a l'academie. nous avons d'autant plus lieu de faire ce reproche a M. Espiaud que l'année dernière parmi plusieurs faits de chirurgie que je fus chargé d'examiner il y en avoit un très interessant relativement a une fracture de la jambe avec les fracas les plus considerables; il parvint par ses soins a guerir le malade sans lui couper la jambe quoiqu'il y eut des simptomes assés decisifs pour le faire; dans le courant de la cure il retira de la playe quarante huit esquilles dont il y en avoit de très fortes si je me ressouviens bien du fait; mais il falloit s'en rapporter a son temoignage. avant de finir cette observation qu'il me soit permis de dire qu'il auroit été avantageux pour le progrès de l'art, que les auteurs dont nous venons de faire mention ~~extraient de~~ eussent examiné la nature des corps etrangers qu'ils ont extraits de l'uretre, en les soumettant à l'action de quelque menstrue pour en connoitre le vrai caractere. ce que nous nous sommes permis de dire, s'infirme en rien l'observation de M. Espiaud; elle merite d'etre gardée acause du volume considerable de la pierre stercorale qui en fait le sujet.

La seconde observation presente un cas rare et il fait honneur aux connoissances de M. Espiaud. il s'agit d'une fracture de la partie inferieure du bras avec brisement de l'os

S'il m'est permis de m'exprimer ainsi et tiré de son articulation avec l'avant bras. l'os étoit découvert dit-il de quatre doigt et plusieurs esquilles se présentoient à l'ouverture de la playe; j'hésitai beaucoup sur le parti que j'avois a prendre dans une circonstance aussi facheuse; l'art demandoit que je lui coupasse le bras; mais son age avancé me portoit a ne pas profaner une operation qui selon toute les apparences n'auroit aucun succès.
d'après ces considérations M. espiaud se servit du bandage a dix-huit chefs et mit en usage tous les remedes generaux qu'on a coutume d'employer en pareille circonstance. malgré touts ses soins le huitième la gangrene commençoit a s'emparer des parties blessées et sans les lumieres de M. espiaud le malade seroit indubitablement mort; mais en homme instruit il profita des circonstances; voyant que tous les accidents ne pouvoient dépendre que de la contraction des muscles, sur les esquilles et les asperités de l'os fracturé; il fit faire une extention permanente; et par son moyen; je rendis, dit-il, aux os la direction qu'ils avoient perdue; à la fibre et aux vaisseaux leur rectitudes; par ce moyen, continue-t-il, tous les vuides que se trouvent entre les muscles, qui donnent ordinairement principe aux collections de pus dans les fractures compliquées; ne pouvoient plus avoir lieu; attendu que toutes ces parties se trouvoient rapprochées les unes des autres. par le moyen de l'extension permanente, j'eus la satisfaction de voir qu'en moins de deux jours

2.e feuill. la douleur dont le malade s'étoit plaint
du commencement de son accident, fut diminuée
des deux tiers; je ne pus remplir cette indication
qu'en me servant d'une boîte que je fis construire
à la hâte à l'endroit où je me trouvais à l'imitation
de celle du celebre louis petit; au lieu d'être droite
elle etait un peu ~~comb~~ cambrée, pour pouvoir placer
le coude. je fixai au poignet un sac qui l'embrassoit
comme un brasselet à son extremité; j'avois attaché
un poids d'une livre et demie pour vaincre la
resistance des muscles. le quinzième jour je trouvais
la gangrène fixée et le gonflement diminué;
cependant; il subsistait encore un peu de douleur
que je n'attribuai qu'à la retraction des muscles
qui provoquoient des soubresauts des tendons de la
— partie malade; je crus y remedier en augmentant
le poids que j'avais mis dans la poche du sac;
en effet, j'y ajoutai deux onces et le lendemain
le malade ne sentoit plus aucune douleur; le
vingtieme l'escarre gangreneuse commença à se
— dettacher; le vingt cinquième je trouvai trois grosses
esquilles sur le plumaceau; elles se trouvoient apparemment
dans l'interstice des muscles que l'extension permanente
avait chassées au dehors. cette cure n'a duré que
deux mois et le malade est guéri parfaitement.

L'exposé de cette observation par l'auteur même
nous a paru si bien fait et si interessant, qu'il
n'auroit pu que perdre par l'extrait que nous en eussions
ps. faites. l'on y voit la marche d'un homme plein de ressources
dans les cas graves et penetré des vrais principes de son art
son observation merite d'être conservée, comme pouvant concourir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

aux progrès de la chirurgie. L'on peut joindre a cette observation celle que le meme auteur a envoyée l'année derniere sur une fracture de la jambe aussi compliquée que celle dont il est question ici et guerie par ses soins. comme nous l'avons dit cy dessus

troisiéme observation sur l'extirpation d'une pierre au perinée, du poids de deux gros. elle s'étoit formée par l'urine qui s'ecouloit a travers un pertuis qui etoit resté au canal de l'uretre après l'operation de la taille. M. Sepiau en fit l'extraction à l'ordinaire et j'employai, dit il, un leger consomptif pour aviver les chairs du fond de la playe qui etoit devenu calleuse par la presence de la ~~playe~~ pierre; le malade se trouva gueri au bout de trois semaines. il renvoit avec raison, au memoire de Monsieur Louis, pour avoir des instructions plus precises sur cette operation et sur les pierres formées ~~dans~~ hors du canal de l'uretre. il ne rapporte cette observation que pour multiplier celles que nous avons deja sur cette partie de la chirurgie et si savamment traitée dans le memoire que nous venons de designer. en fin qu'il me soit permis de rappeller a l'académie que M. Sepiau a lieu d'attendre d'etre mis au rang de ceux dont elle recompensera le zele et les travaux

Sorlet